



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A  
LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN  
2018 ET PERSPECTIVES**

**Direction Générale de l'Économie et de la Monnaie**  
**Direction des Statistiques**  
**Service des Travaux Statistiques**

**RAPPORT SUR L'ÉVOLUTION DES PRIX A LA  
CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN 2018 ET PERSPECTIVES**



**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS  
L'UEMOA EN 2018 ET PERSPECTIVES**

# SOMMAIRE

LISTES DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES .....	4
RESUME .....	5
INTRODUCTION.....	6
I. ADOPTION D'UN NOUVEL INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC 2014) .....	7
II. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2018.....	10
III. ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2018 .....	11
IV. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES .....	15
4.1 Evolution de l'inflation sous-jacente .....	15
4.2 Analyse de la convergence des niveaux d'inflation.....	16
4.3 Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires.....	17
V. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UNION.....	18
5.1 Hypothèses.....	18
5.2 Perspectives d'inflation.....	19
CONCLUSION .....	20
ANNEXES .....	21

## LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES

*Page*

### TABLEAUX

1	Pondération de la principale agglomération économique par pays (%)	7
2	Poids des principales composantes de l'IHPC (%)	8
3	Nombre de produits suivis et de points de vente	9
4	Taux d'inflation en moyenne annuelle	10
5	Evolution des principales contributions à l'inflation dans l'UEMOA	12
6	Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2017 et 2018	16
7	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA	17
8	Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA	19
9	Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA	20

### GRAPHIQUES

1	Poids des pays dans l'IHPC	9
2	Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA	11
3	Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale	12
4	Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires	13
5	Evolution des cours du baril de pétrole brut	14
6	Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente	15

## RESUME

*Le taux d'inflation dans l'UEMOA a enregistré une légère hausse en 2018 passant, en moyenne, de 1,1% en 2017 à 1,2% en 2018. Cette évolution est principalement imprimée par la remontée des prix des produits pétroliers, en rapport avec l'orientation haussière des cours mondiaux du pétrole brut, entamée depuis fin 2016, ainsi que le renchérissement des services de transports et de produits céréaliers dans certains Etats. La progression des prix des produits alimentaires a également contribué à hauteur de 0,5 point de pourcentage à l'inflation totale en 2018, celle de la composante « Transports » pour 0,2 point de pourcentage.*

*Le taux d'inflation sous-jacente, qui traduit la tendance de fond de l'évolution du niveau général des prix, s'est établi à 0,8% en 2018, stable par rapport aux réalisations de l'année précédente, traduisant entre autres la progression des prix des services de transports.*

*Le profil de la convergence de l'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est légèrement amélioré en 2018. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation est passé de 1,2 point de pourcentage en 2017 à 0,9 point de pourcentage en 2018, reflétant le retour en territoire positif du taux d'inflation au Togo.*

*L'UEMOA a enregistré en moyenne en 2018 un différentiel d'inflation favorable de 2,7 points de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires, atteignant 10,9 points et 8,6 points respectivement vis-à-vis du Nigeria et du Ghana.*

*En perspective, une baisse de l'inflation est anticipée en 2019, suivie d'une remontée en 2020. La baisse des prix en 2019 s'expliquerait par le bon approvisionnement des marchés induit par la hausse de la production de la campagne agricole précédente. Les ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel contribueraient également à accentuer la dynamique baissière. La remontée de l'inflation en 2020 serait impulsée par le redressement attendu des cours des produits pétroliers ainsi que ceux des produits alimentaires. Le taux d'inflation, en moyenne annuelle dans l'UEMOA, s'établirait à -0,8% en 2019 suivant le scénario central de prévision. Il varierait dans un intervalle de -0,7% à -0,9% selon les scénarios baissier et haussier. En 2020, la hausse des prix serait de 1,1% suivant le scénario central et se situerait dans une fourchette de 0,6% à 1,5% selon les deux autres scénarios.*

*Au total, après une évolution négative en 2019, le taux d'inflation devrait revenir en territoire positif en 2020.*

## INTRODUCTION

Au cours de l'année 2018, le taux d'inflation dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) s'est inscrit en hausse, reflétant la progression des prix des produits pétroliers, en rapport avec le rebond des cours mondiaux du pétrole brut, ainsi que le renchérissement de produits céréaliers dans certains Etats. En effet, dans la plupart des pays de l'Union, les prix des carburants à la pompe ont été ajustés à la hausse, dans le sillage de l'augmentation des cours internationaux du pétrole. En moyenne annuelle, le taux d'inflation est ressorti à 1,2% dans l'UEMOA en 2018 contre 1,1% en 2017.

Cette évolution de l'inflation est intervenue dans un environnement international marqué en 2018 par un ralentissement de l'activité économique. En effet, selon le rapport sur les perspectives de l'économie mondiale du FMI d'octobre 2019, le taux de croissance de l'économie mondiale se situerait à 3,6% en 2018, contre 3,8% en 2017. Ce repli du rythme de progression de l'activité économique est lié essentiellement au durcissement des conditions financières aussi bien dans les pays avancés que dans les économies émergentes, couplé aux incertitudes induites par les tensions commerciales entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires, en particulier la Chine. La croissance s'est toutefois raffermie aux Etats-Unis, sous l'effet de la vigueur de la demande intérieure, en liaison avec les mesures de relance budgétaire et la bonne tenue du marché du travail. En Afrique subsaharienne, le taux de croissance du PIB est ressorti à 3,0%, après une réalisation de 2,9% un an plus tôt. L'activité économique a toutefois ralenti dans l'UEMOA, avec un taux de croissance de 6,4% en 2018 contre 6,6% en 2017.

Sur le marché des changes, le Naira a perdu, en moyenne annuelle en 2018, environ 10% de sa valeur vis-à-vis du dollar US. Quant à la monnaie unique européenne, elle s'est dépréciée, en glissement annuel, de 3,8% à fin décembre 2018 vis-à-vis du dollar des États-Unis.

Le présent rapport procède à une analyse détaillée de l'évolution des prix à la consommation dans l'Union en 2018. Il rappelle dans une première partie, les orientations liées à l'adoption du nouvel indice des prix à la consommation (IHPC 2014). Il retrace, dans une seconde partie, la tendance globale des prix dans l'UEMOA avant d'aborder dans une troisième partie, les facteurs explicatifs de l'évolution de l'inflation en 2018. Dans une quatrième partie, il examine les principales caractéristiques de l'inflation. La dernière partie est consacrée aux perspectives d'évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (IHPC) au cours des deux prochaines années.

## I. ADOPTION D'UN NOUVEL INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC 2014)

Dans le cadre de l'amélioration des modalités de calcul des principaux indicateurs macroéconomiques de la zone, la Commission de l'UEMOA a lancé en 2013 un projet de refonte de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation base 2008 (IHPC2008), qui a abouti à la mise en place d'un nouvel indice, dénommé IHPC2014, ayant pour année de base 2014.

L'adoption de ce nouvel indice est l'aboutissement du processus d'extension du périmètre de calcul à l'ensemble du territoire national de chaque Etat membre de l'Union, l'ancien indice des prix étant limité à la principale agglomération.

### 1.1. Principales innovations de l'IHPC base 2014

Les principales évolutions imprimées à l'indice harmonisé des prix à la consommation, mis en place par les INS, portent notamment sur l'extension de la couverture de l'indice à l'ensemble du territoire national et la détermination d'une nouvelle structure du panier de la ménagère avec 2014 comme année de référence.

#### 1.1.1 Couverture géographique

Avec la rénovation de l'indice des prix, dans chaque pays, en plus de la collecte des prix dans la principale agglomération, des relevés des prix sont effectués dans les autres régions économiques, incluant à la fois des marchés situés dans les zones rurales et urbaines de ces régions. Dans chaque zone, les relevés des prix sont effectués suivant les mêmes méthodologies. Le poids de chaque zone économique est déterminé sur la base des dépenses de consommation estimées à partir des résultats d'enquêtes auprès des ménages.

**Tableau 1 : Pondération de la principale agglomération économique par pays (%)**

	Principale agglomération	Autres régions	Total
Bénin	52,9	47,1	100,0
Burkina	30,2	69,8	100,0
Côte d'Ivoire	68,8	31,2	100,0
Guinée-Bissau	53,7	46,3	100,0
Mali	52,1	47,9	100,0
Niger	30,0	70,0	100,0
Sénégal	62,0	38,0	100,0
Togo	72,3	27,7	100,0
<b>Union</b>	<b>54,8</b>	<b>45,2</b>	<b>100,0</b>

Sources : Commission de l'UEMOA, Calcul BCEAO

Le tableau 1 ci-dessus montre que d'un pays à l'autre, le poids économique de la capitale est différent. En Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo, la principale agglomération concentre plus de 60% du total des dépenses de consommation nationale, alors qu'au Burkina et au Niger, ce ratio atteint à peine 30%.

### 1.1.2 Pondérations des produits

Les enquêtes menées auprès des ménages dans les pays ont permis de prendre en compte les évolutions des habitudes de consommation. Les pondérations des principales catégories de produits retenus dans le panier de la ménagère ont été modifiées.

Ainsi, le poids des produits alimentaires a été revu à la hausse, au détriment des autres catégories de produits. La part de la consommation en produits alimentaires et boissons non alcoolisées est passée de 31,0% dans l'IHPC 2008 à 42,5% dans l'IHPC 2014. Cette évolution est en ligne avec l'intégration des données issues du monde rural dans la composition du panier, la part que les ménages issus de ces zones consacrent à l'alimentation étant plus importante que celle relevée en milieu urbain.

A l'inverse, la prise en compte des habitudes de consommation des ménages ruraux a induit une diminution du poids des services de restauration et d'hôtellerie ainsi que ceux de logement (loyer, services de ménage,...), qui sont faiblement représentés en général dans les dépenses monétaires des ménages en zone rurale. Le poids des services de transport a également diminué, les transports en commun étant plus utilisés en milieu urbain qu'en milieu rural.

**Tableau 2 : Poids des principales composantes de l'IHPC (%)**

<b>Composantes</b>	<b>Poids IHPC 2008</b>	<b>Poids IHPC 2014</b>
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	31,0	42,5
Logement	12,5	11,1
Transport	11,9	8,9
Restaurants et Hôtels	10,1	6,4
Habillement	9,4	7,0
Autres biens et services	25,1	24,1
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Par ailleurs, l'extension du périmètre de calcul de l'IHPC et l'actualisation du panier de la ménagère a induit une augmentation significative du nombre de produits élémentaires à suivre. Ainsi, pour la plupart des pays, le nombre de produits suivis a plus que triplé avec le passage de l'IHPC2008 à l'IHPC2014. A titre d'illustration, en Guinée-Bissau où le nombre de produits suivis est relativement le moins élevé, ce nombre est passé de 3.273 produits à 7.394 produits. En Côte d'Ivoire, le nombre de produits suivis est passé de 4.301 à 19.073. Le tableau 3, ci-dessous, donne l'évolution du nombre de produits élémentaires suivis par pays.

Pour l'ensemble de l'Union, le nombre de points de vente identifiés pour relever les prix a plus que doublé, passant de 8.939 points de vente à 20.096 points de vente. L'augmentation du nombre de produits suivis a permis d'accroître la représentativité de l'indicateur de prix et met la composition de l'indice en phase avec la nouvelle nomenclature commune des produits (NOPEMA rev 1), adoptée par les pays de l'Union en 2010.

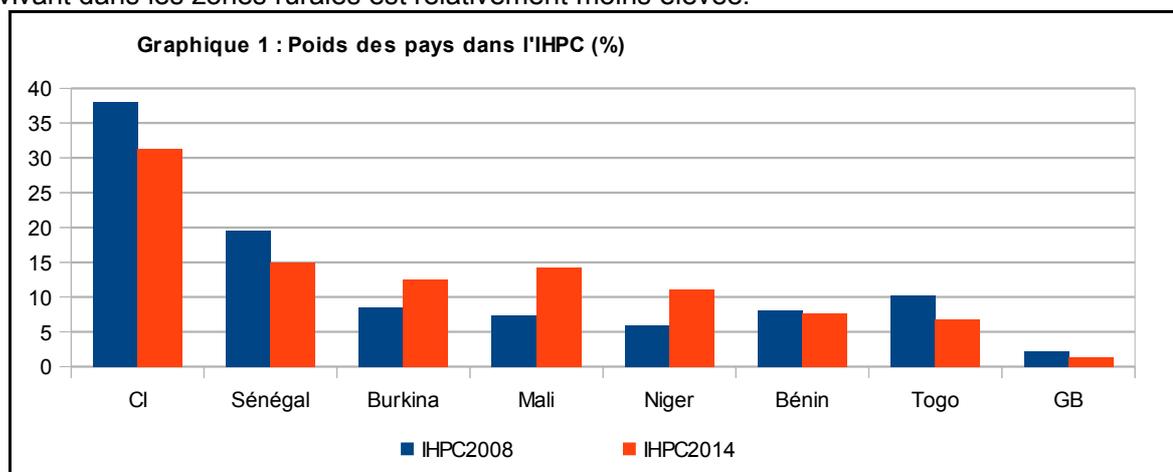
**Tableau 3 : Nombre de produits suivis et de points de vente**

	Indices	Points de ventes	Produits suivis
Bénin	IHPC2008	974	3 624
	IHPC2014	1 889	10 417
Burkina	IHPC2008	928	4 779
	IHPC2014	2 137	12 675
Côte d'Ivoire	IHPC2008	1 742	4 301
	IHPC2014	5 182	19 073
Guinée-Bissau	IHPC2008	771	3 273
	IHPC2014	1 403	7 394
Mali	IHPC2008	1 511	3 998
	IHPC2014	3 344	10 796
Niger	IHPC2008	1 152	3 299
	IHPC2014	1 524	6 028
Sénégal	IHPC2008	1 134	4 231
	IHPC2014	3 097	17 427
Togo	IHPC2008	727	7 025
	IHPC2014	1 520	17 500
Union	IHPC2008	8 939	-
	IHPC2014	20 096	-

Sources : Commission de l'UEMOA, INS

### 1.1.3 Poids des Etats dans l'IHPC régional

La prise en compte des zones rurales dans le calcul de l'indice des prix a conduit à une augmentation du poids relatif de certains Etats dans l'indice régional, en particulier ceux dont la capitale économique englobe une part relativement moins importante dans les dépenses de consommation des ménages. Dans ces Etats, à savoir le Burkina, le Mali et le Niger, la part du milieu rural dans les dépenses totales de consommation des ménages est relativement plus importante que dans les autres Etats de l'Union. Consécutivement, l'intégration des données du milieu rural dans l'indice des prix a induit une augmentation des poids de ces pays dans l'indice régional. Pour les mêmes raisons, l'extension de l'indice des prix à l'ensemble du pays fait reculer les poids de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Togo, où la proportion de la population vivant dans les zones rurales est relativement moins élevée.



Sources : Commission UEMOA, INS

## 1.2. Entrée en vigueur de l'IHPC base 2014

Le Conseil des Ministres de l'UEMOA en sa session du 31 mars 2017 a adopté le Règlement N°03/2017/CM/UEMOA relatif aux modalités d'élaboration et de calcul de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation au sein des Etats membres de l'UEMOA (IHPC base 2014). Ce Règlement fixe la date d'entrée en vigueur du nouvel indice au 1<sup>er</sup> janvier 2017.

A cet égard, les Etats ont démarré la collecte des données y relatives dès la date d'entrée en vigueur. Toutefois, les Etats membres n'ont entamé la publication effective de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation base 2014 (IHPC 2014) qu'à partir d'octobre 2018, en raison de multiples dysfonctionnements relevés dans la solution applicative « Phoenix-UEMOA » mise au point pour le traitement des données.

En termes de méthodologie de raccordement des indices, l'année 2017 a été retenue comme année de mise en vigueur du nouvel indice, conformément au Règlement communautaire. Les coefficients de raccordement associés sont calculés sur la moyenne en 2014 de l'IHPC 2008 et les données de l'IHPC 2008 antérieures au mois de janvier 2017 sont raccordées au nouvel indice IHPC 2014.

## II. EVOLUTION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2018

Le niveau général des prix à la consommation est ressorti en hausse de 1,2% en 2018 après 1,1% en 2017. Cette évolution s'explique principalement par une remontée progressive des prix à la pompe des carburants dans la plupart des pays de l'Union, notamment au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Togo, en rapport avec l'orientation haussière des cours mondiaux du pétrole brut, entamée depuis fin 2016, ainsi que le renchérissement des céréales locales dans certains pays de l'Union.

**Tableau 4 : Taux d'inflation en moyenne dans l'UEMOA (en pourcentage)**

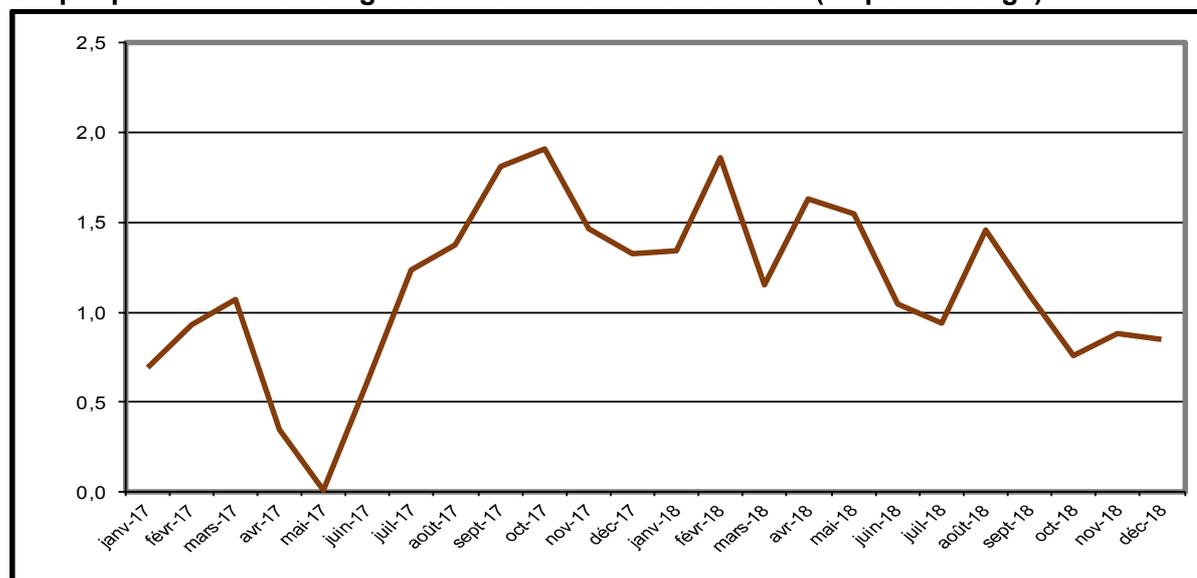
<b>Pays</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
Bénin	-0,8	1,8	0,8
Burkina	-0,2	2,9	1,9
Côte d'Ivoire	0,7	0,4	0,6
Guinée-Bissau	1,5	1,0	0,3
Mali	-1,7	2,4	1,9
Niger	0,2	0,1	2,8
Sénégal	0,8	2,2	0,5
Togo	0,9	-0,2	0,9
<b>UEMOA</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

La dynamique mensuelle de la progression des prix au cours de l'année 2018 met en exergue des évolutions en dents de scie du taux d'inflation en glissement annuel (cf. graphique 2). Globalement, le taux d'inflation en glissement annuel s'est inscrit dans une tendance baissière sur toute l'année 2018, passant de 1,9% en février 2018 à 0,8% en décembre 2018. Les tensions enregistrées en début d'année résultent principalement de la progression des prix des céréales dans certains pays sahéliens (Burkina, Mali, Niger), en lien avec le repli de la production au Burkina et au Niger, couplé à la hausse de la demande induite par l'accroissement des exportations vers le Nigeria et le Ghana ainsi que les achats de reconstitution de stocks. Elle résulte également du renchérissement des produits de la pêche au Sénégal, en rapport avec la baisse de l'offre.

La décélération du rythme de progression du niveau général des prix constatée au quatrième trimestre 2019 est imprimée essentiellement par les fonctions « Alimentation » et « Logement ». L'évolution de la composante « Alimentation » est en ligne avec l'amélioration de l'offre de tubercules et plantains dans les pays côtiers, notamment en Côte d'Ivoire et au Togo, conjuguée à une baisse des prix des céréales dans les pays sahéliens enclavés (Mali et Niger notamment), dans un contexte où la production a été supérieure à la moyenne quinquennale. S'agissant de la rubrique « Logement », son évolution s'explique par des effets de base observés en décembre 2017 en Côte d'Ivoire, où un renchérissement des loyers avait été enregistré.

**Graphique 2 : Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA (en pourcentage)**



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique

### III – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2018

La dynamique haussière de l'inflation moyenne en 2018 est imputable aux composantes « Alimentaires », « Transports » et « Communication », dont les contributions à l'évolution du niveau général des prix ont augmenté chacune de 0,1 point de pourcentage en 2018.

**Tableau 5 : Principales contributions à l'évolution de l'inflation dans l'UEMOA (en point de pourcentage)**

Fonctions	2015	2016	2017	2018
Produits alimentaires	0,7	0,5	0,4	0,5
Transport	-0,1	-0,3	0,1	0,2
Communication	0,0	0,0	-0,1	0,0
Logement	0,0	0,0	0,2	0,1
Autres biens et services	0,4	0,1	0,5	0,4
<b>IHPC</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique

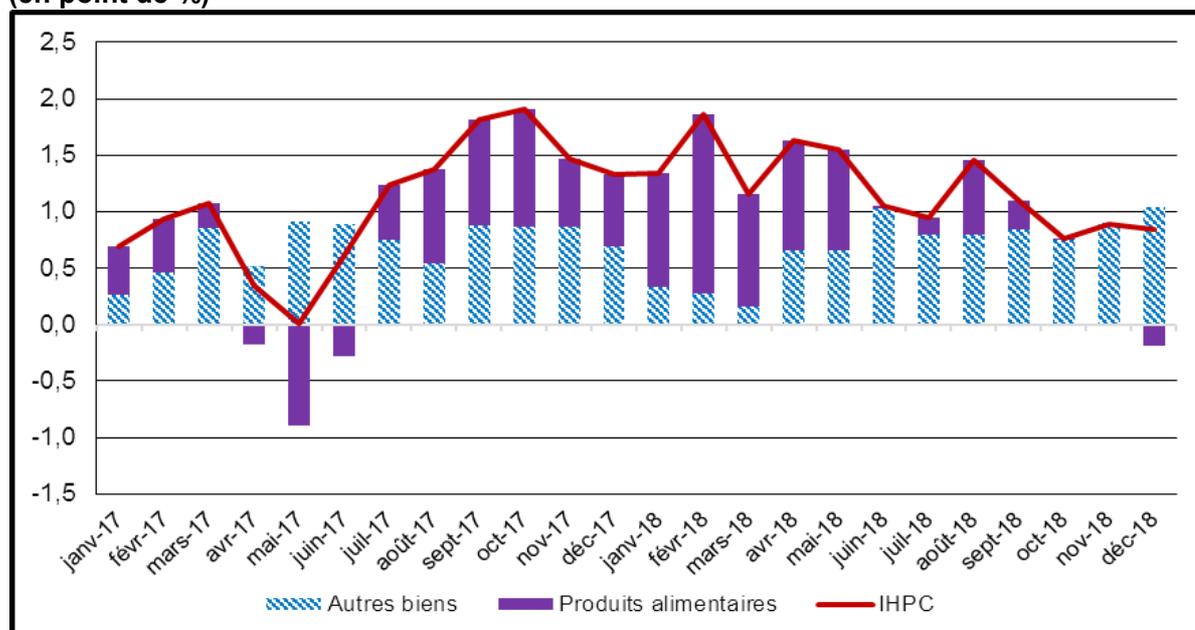
### 3.1 – Facteurs d'origine interne

#### ➤ Tensions sur les prix des céréales locales dans certains pays au premier semestre 2018

La production céréalière de la campagne agricole 2017/2018 a connu une faible progression (+2,8%) par rapport à celle de la campagne 2016/2017 (+6,6%). Une baisse a été notée au Burkina (-11,0%), en Guinée-Bissau (-7,0%) et au Niger (-0,2%).

Compte tenu de cette évolution moins favorable de la production, des pressions sur les prix des céréales ont été notées dans la plupart des pays, notamment au Burkina, en Guinée-Bissau, au Mali et au Togo. Le renchérissement des produits céréaliers au Burkina et en Guinée-Bissau est en rapport notamment avec le repli de la production céréalière. S'agissant du Mali et au Togo, l'augmentation des prix des céréales locales est imputable à la campagne agricole moins bonne par rapport à la précédente.

**Graphique 3 : Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale (en point de %)**



Source : BCEAO

### 3.2 – Les facteurs d'origine externe

Au plan international, les évolutions des cours du pétrole brut, des produits alimentaires et du dollar US ont été les principaux déterminants de l'évolution de l'inflation dans les pays de l'UEMOA.

#### ➤ *Faible impact de l'évolution des cours mondiaux de produits alimentaires*

Les cours internationaux des produits alimentaires se sont repliés en 2018, contre une hausse observée en 2017. Selon les données publiées par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), l'indice des cours des produits alimentaires a reculé de 3,5% en 2018, contre une progression de 8,1% en 2017, après une baisse de 1,5% en 2016.

**Graphique 4 : Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires (indice base 100=2002-2004)**



Source : FAO.

Les principaux produits à l'origine de la baisse des prix enregistrée au cours de l'année 2018 sont notamment le sucre (-21,9%), les huiles végétales (-14,7%) et les produits laitiers (-4,6%). Les cours du sucre ont reculé de 21,9%, après un repli de 11,2% observé l'année précédente, en raison des bons résultats de la production dans les principaux pays fournisseurs, qui ont conforté les disponibilités à l'exportation. S'agissant des huiles végétales, les cours se sont repliés en raison notamment de l'accumulation d'importants stocks au niveau des pays exportateurs, de l'atonie de la demande sur le marché mondial et de l'abondance des nouvelles récoltes dans la région de la Mer Noire. Quant aux produits laitiers, les cours ont chuté de 4,6%, contre une progression de 31,5% enregistrée au cours de l'année précédente, induisant une forte disponibilité à l'exportation.

En revanche, les cours mondiaux des céréales se sont inscrits en hausse de 9,0% en 2018, après une augmentation de 3,2% en 2017. Il est notamment observé un renchérissement du riz (+8,7%), lié à l'augmentation de la demande d'importation émanant des pays d'Asie du Sud et d'Extrême-Orient, mais également de l'appréciation des monnaies de certains pays exportateurs de riz.

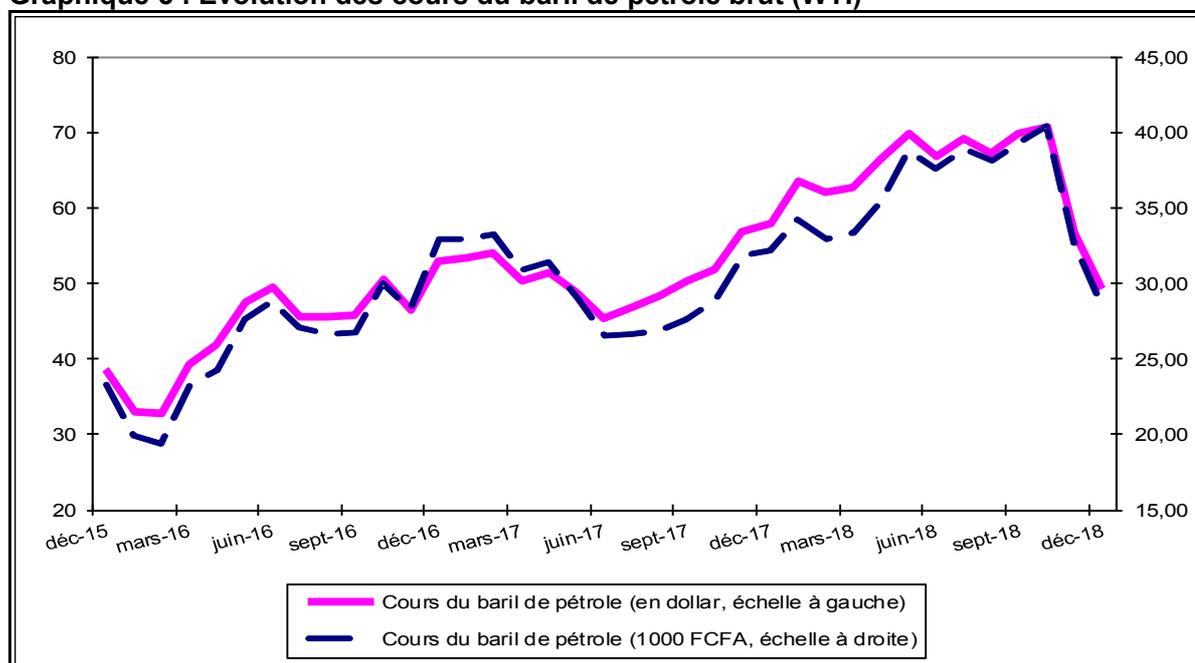
Les cours du blé ont également progressé en 2018 (+14,4%), en lien avec la baisse de l'offre. En effet, selon la FAO, un repli en rythme annuel de 4,1% de la production a été observé lors de la campagne 2018/2019, en rapport avec la contraction de la production dans l'Union Européenne et en Russie.

Les évolutions relevées au niveau international n'ont été que partiellement répercutées sur les prix domestiques dans les pays de l'Union. En effet, la répercussion des cours mondiaux du riz sur les prix domestiques n'a été notée qu'au Burkina, au Sénégal et au Mali, tandis que les prix du sucre n'ont quasiment pas changé. Par ailleurs, les prix domestiques des produits alimentaires n'ont pas sensiblement évolué en raison des décalages généralement observés entre leurs évolutions et celles des cours internationaux.

➤ **Hausse des cours du pétrole brut**

Les cours mondiaux du pétrole se sont globalement inscrits en hausse en 2018, tendance entamée depuis le deuxième semestre 2017, en lien essentiellement avec le resserrement de l'offre mondiale. Les cours du pétrole brut (WTI) sont ainsi passés en moyenne de 51,3 dollars US en 2017 à 64,50 dollars US en 2018, soit une progression de 25,8%, après une hausse de 15,9% observée l'année précédente. Il convient toutefois de relever une inflexion dans cette tendance avec la baisse des cours de 14,2% durant le quatrième 2018 par rapport au trimestre précédent, en lien avec la hausse de la production aux Etats-Unis et dans les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), destinée à compenser la baisse anticipée de l'offre iranienne, suite à l'entrée en vigueur des sanctions américaines.

**Graphique 5 : Evolution des cours du baril de pétrole brut (WTI)**



Sources : BCEAO, Reuters.

En moyenne, sur l'ensemble de l'année 2018, les cours du baril de pétrole brut (WTI), exprimés en FCFA, sont ressortis en hausse de 20,1% après une baisse de 13,7% observée l'année

précédente. Conséquence de cet accroissement des cours mondiaux, les prix moyens à la pompe de l'essence super et du gazole dans l'Union ont augmenté respectivement de 3,4% et 3,1% en 2018 par rapport aux réalisations de l'année précédente. Les plus fortes augmentations des prix à la pompe des carburants ont été enregistrées au Bénin (+10,9% pour l'essence super et +15,2% pour le gazole) et en Côte d'Ivoire (+6,2% pour l'essence super et +5,5% pour le gazole).

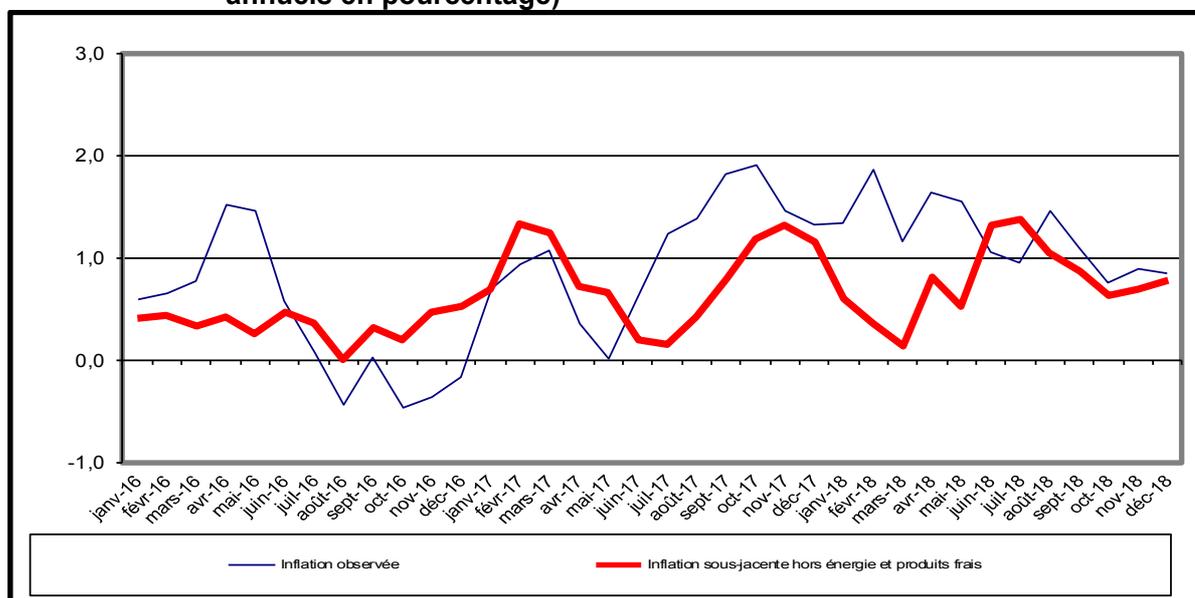
#### IV. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

Les analyses ci-après portent sur l'évolution de l'inflation sous-jacente, des prix selon l'origine des produits (produits locaux et produits importés) et la nature des produits (biens ou services). Elles portent également sur la convergence de l'évolution du niveau général des prix dans les Etats membres de l'Union ainsi que sur le différentiel d'inflation entre la Zone UEMOA et ses principaux partenaires commerciaux.

##### 4.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente

L'inflation sous-jacente, définie au niveau communautaire comme l'évolution de l'IHPC hors produits frais et énergie<sup>1</sup>, s'est établie à 0,8% en 2018, stable par rapport aux réalisations de l'année précédente (cf. Annexe 6). L'orientation haussière du taux d'inflation sous-jacente reflète essentiellement une progression des prix des services de transports et de communication.

**Graphique 6 : Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente (glissements annuels en pourcentage)**



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

<sup>1</sup> L'indice d'inflation sous-jacente adopté par l'UEMOA est obtenu par l'élimination du panier suivi dans le cadre de l'IHPC, des postes les plus volatils suivants : céréales non transformées, poissons et autres produits frais de la pêche, poissons et autres produits de la pêche séchés et fumés, conserves de poissons, fruits, légumes frais, pommes de terre, manioc, autres tubercules, bananes plantain, sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs, électricité, gaz, combustibles liquides (pétrole lampant), autres combustibles (bois de chauffe), carburants et lubrifiants.

Tout comme l'inflation globale, l'inflation sous-jacente, qui traduit la tendance de fond de l'évolution du niveau général des prix, est restée positive tout au long de l'année 2018, s'inscrivant dans une dynamique haussière au premier semestre 2018 suivie d'une décélération au second semestre 2018.

L'inflation sous-jacente a contribué à hauteur de 0,6 point de pourcentage à l'évolution du niveau général des prix. Quant à la composante « énergie », elle a contribué à hauteur de 0,2 point de pourcentage à l'inflation en moyenne en 2018, en rapport avec l'augmentation des prix des carburants. La contribution de la rubrique « produits frais » à l'inflation est ressortie à 0,4 point de pourcentage en 2018, stable par rapport aux réalisations de 2017.

**Tableau 6 : Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2017 et 2018**

Pays	Pondération (en %)	Evolution (en %)		Contribution (en point de %)	
		2017	2018	2017	2018
Energie	7,2	1,2	2,0	0,1	0,2
Produits frais	24,3	1,5	1,5	0,4	0,4
Hors énergie et produits frais (Inflation sous-jacente)	68,5	0,8	0,8	0,6	0,6
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

#### **4.2 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2018**

L'indicateur de convergence des niveaux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est légèrement amélioré en 2018. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation est ressorti à 0,9 point de pourcentage en 2018, contre 1,2 un an plus tôt. Cette évolution est due au retour en territoire positif du taux d'inflation au Togo. En effet, le Togo est le seul pays qui a connu une baisse du niveau général des prix en 2017, en ligne avec un approvisionnement satisfaisant des marchés en produits céréaliers, en tubercules et en plantains ainsi qu'en fruits (agrumes, fruits secs, noix, etc.) et en légumes frais. En 2017, la campagne agricole a été bonne, la production céréalière ayant enregistré une hausse de 10%, portée notamment par le maïs, principale céréale de base, dont la production a progressé d'environ 12%. En 2018, la hausse s'est établie à 2,7%.

Par ailleurs, le niveau général des prix a enregistré des hausses de plus de 2,0% en 2017 dans trois pays (Burkina, Mali, Sénégal) tandis que l'année 2018 a été plutôt marquée par des hausses contenues de l'inflation dans tous les pays, à l'exception du Niger dont le taux d'inflation a atteint 2,8%, en raison de la baisse de la production céréalière de la campagne 2017/2018.

### 4.3 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires

Une remontée de l'inflation a été observée au niveau mondial, en rapport avec le redressement des cours mondiaux des produits pétroliers. Les estimations du FMI<sup>2</sup> laissent apparaître que le taux d'inflation dans les pays avancés est passé de 1,7% en 2017 à 2,0% en 2018.

**Tableau 7 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA (en pourcentage)**

	2016	2017	2018
Zone euro	0,3	1,5	1,8
France	0,2	1,0	1,7
Etats-Unis	1,3	2,2	2,4
Japon	-0,1	0,5	1,0
Ghana	17,5	12,4	9,8
Nigeria	15,6	16,5	12,1
<b>Ensemble des partenaires</b>	<b>4,0</b>	<b>4,2</b>	<b>3,9</b>
<b>UEMOA</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>

Source : FMI, banques centrales.

Globalement, le taux d'inflation dans l'ensemble des pays partenaires de l'UEMOA est ressorti à 3,9% en 2018 contre 4,2% en 2017. Ce niveau s'explique essentiellement par l'ampleur de l'inflation dans les principaux pays partenaires limitrophes de l'UEMOA, en l'occurrence le Nigeria (+12,1%) et le Ghana (+9,8%). Au Ghana, la hausse des prix est essentiellement imputable à la composante « Transports » (+14,6%), en rapport avec le renchérissement des produits énergétiques importés, en liaison avec la dépréciation d'environ 6,5% en 2018 de la monnaie locale vis-à-vis du dollar US. Au Nigeria, la persistance des tensions inflationnistes en 2018 s'explique par des troubles internes, qui ont induit des tensions sur les prix alimentaires et les effets de la dépréciation de la monnaie nationale, le Naira. Sur l'ensemble de l'année 2018, le Naira a perdu environ 10% de sa valeur vis-à-vis du dollar US, après une dépréciation d'environ 30% l'année précédente.

Résultant des évolutions sus-retracées, l'UEMOA a enregistré en moyenne en 2018 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 2,7 points de pourcentage par rapport à l'ensemble des partenaires, atteignant 10,9 points et 8,6 points respectivement à l'égard du Nigeria et du Ghana.

2 Perspectives économiques mondiales (WEO) révisées de janvier 2018.

## V. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION

### 5.1 - Hypothèses

Les projections du niveau général des prix s'appuient sur les perspectives d'évolution de l'environnement international et de la conjoncture économique interne. Elles sont basées, en particulier, sur les prévisions d'inflation dans la Zone euro, des cours internationaux des produits alimentaires et du pétrole ainsi que celles relatives aux taux de change euro/dollar. Au plan interne, il est tenu compte des perspectives d'évolution de la production vivrière. Compte tenu des incertitudes sur les hypothèses pouvant affecter la qualité des prévisions d'inflation, des scénarios baissier et haussier relatifs à l'évolution des principaux déterminants de l'évolution du niveau général des prix ont été construits.

#### 5.1.1 – Environnement international

Il est attendu une décélération de l'activité économique internationale en 2019, suivie d'une légère remontée en 2020. Selon les projections du FMI du mois d'octobre 2019, le taux de croissance de l'activité mondiale se situerait à 3,0% en 2019, son plus bas niveau depuis 2008-2009, avant de remonter à 3,4% en 2020.

Les hypothèses de projection tablent sur une baisse des cours mondiaux des produits pétroliers en 2019 suivie d'une stabilité en 2020. Le cours moyen du pétrole brut (WTI) passerait de 65 dollars en 2018 à 57 dollars en 2019 et en 2020.

Deux scénarios supplémentaires sont élaborés pour appréhender les perspectives à moyen terme de l'inflation. Il s'agit d'un scénario haussier, correspondant à un cours moyen du baril de pétrole (WTI) à 59 dollars en 2019 et 65 dollars en 2020. Le scénario baissier table sur un cours moyen du baril de pétrole à 55 dollars en 2019 et 45 dollars en 2020.

Sur le marché des changes, le cours moyen de l'euro se situerait à 1,12 dollar en 2019 et 2020<sup>3</sup>, contre 1,18 dollar en 2018. En raison de la forte volatilité des cours de l'euro au cours de la période récente, deux scénarios ont également été retenus (voir tableau 8 ci-après).

Les hypothèses concernant l'inflation importée intègrent également les perspectives d'évolution du niveau général des prix au niveau mondial. En particulier, le taux d'inflation dans la Zone euro<sup>4</sup> passerait de 1,8% en 2018 à 1,2% en 2019 et 1,0% en 2020.

Les prévisions du FMI indiquent une baisse des cours mondiaux de produits alimentaires en 2019, suivie d'une hausse en 2020. Après un repli de 2,9% en 2019, les cours progresseraient de 2,1% en 2020. L'inflexion de la tendance à partir de 2020 serait le reflet de la baisse anticipée de la production mondiale de céréales de 2,4% en rythme annuel.

---

<sup>3</sup> Prévisions de la BCE de septembre 2019.

<sup>4</sup> Prévisions de la BCE de septembre 2019.

**Tableau 8 : Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA**

	2018	2019			2020		
		Baissière	Centrale	Haussière	Baissière	Centrale	Haussière
Baril du pétrole (WTI, en dollar)	65	55	57	59	47	57	67
Taux de change euro/dollar	1,18	1,13	1,12	1,11	1,17	1,12	1,07
Inflation Zone euro (%)	1,8	1,0	1,2	1,4	0,4	1,0	1,5
Cours des produits alimentaires (%)	-0,6	-4,0	-2,9	0,0	-2,9	2,1	7,1
<b>Production céréalière de l'Union (%) (*)</b>	<b>9,0</b>	<b>10,0</b>	<b>5,0</b>	<b>0,0</b>	<b>10,0</b>	<b>5,0</b>	<b>0,0</b>

Sources : BLOOMBERG, BCE, BCEAO.

(\*) : la production de la campagne 2018/2019 est en hausse de 9,0% et il est prévu une hausse de 5,0% pour les campagnes 2019/2020 et 2020/2021.

### 5.1.2 – Environnement interne

Au niveau interne, pour la production céréalière dans l'Union, il est retenu une hypothèse de hausse de 5,0% pour la campagne 2019/2020, après une progression de 9,0% au cours de la campagne précédente.

### 5.2 – Perspectives en 2019 et 2020

Sur la base des calculs effectués à partir des modèles économétriques de projection de l'inflation, tenant compte des hypothèses retracées ci-dessus, le taux d'inflation en moyenne pour l'ensemble de l'Union, se situerait à -0,8% en 2019 et 1,1% en 2020. La baisse des prix en 2019 s'expliquerait par le bon approvisionnement des marchés induit par la hausse de la production de la campagne agricole précédente. Les ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel contribueraient également à accentuer la dynamique baissière. La remontée de l'inflation en 2020 résulterait du redressement attendu des cours des produits alimentaires.

**Tableau 9 : Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA (variations moyennes annuelles en %)**

	2018	2019			2020		
	réalisations	optimiste	central	pessimiste	optimiste	central	pessimiste
Bénin	0,8	-1,3	-1,2	-1,2	1,1	1,6	2,0
Burkina	1,9	-3,3	-3,2	-3,2	0,6	1,0	1,5
Côte d'Ivoire	0,6	0,6	0,7	0,7	0,5	1,0	1,4
Guinée-Bissau	0,3	0,2	0,2	0,3	1,2	1,7	2,1
Mali	1,9	-2,8	-2,7	-2,7	0,7	1,2	1,6
Niger	2,8	-2,7	-2,6	-2,6	0,5	1,0	1,4
Sénégal	0,5	0,9	0,9	1,0	0,5	1,0	1,4
Togo	0,9	0,6	0,6	0,7	0,6	1,1	1,5
<b>UEMOA</b>	<b>1,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>-0,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>1,1</b>	<b>1,5</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

A l'analyse, les risques pesant sur l'évolution de l'inflation au cours des années 2019 et 2020 semblent globalement équilibrés.

Au titre des risques baissiers pesant sur l'évolution de l'inflation au cours des prochaines années, il peut être relevé le repli plus important que prévu des prix des produits alimentaires dans les pays de l'Union, qu'induirait une hausse plus importante que prévu de la production céréalière et une poursuite de la détente des cours mondiaux des aliments.

Quant aux risques haussiers, ils sont en lien avec un retournement des cours des produits pétroliers et l'incidence de la fermeture de la frontière entre le Bénin et le Nigeria sur les prix des carburants vendus en vrac.

## **CONCLUSION**

Le taux d'inflation s'est maintenu sur une trajectoire haussière en 2018, en rapport principalement avec le raffermissement des cours mondiaux des produits pétroliers ainsi que le renchérissement des céréales locales dans certains Etats.

Les projections tablent sur une baisse du taux d'inflation en 2019, suivie d'une hausse en 2020, dans un contexte de hausse des cours mondiaux des produits alimentaires ainsi que du rebond des prix des céréales locales, notamment dans les pays sahéliens enclavés.



# **ANNEXES**

## **LISTES DES ANNEXES**

**Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne dans l'UEMOA**

**Annexe 2 : Niveaux des indices harmonisés des prix à la consommation**

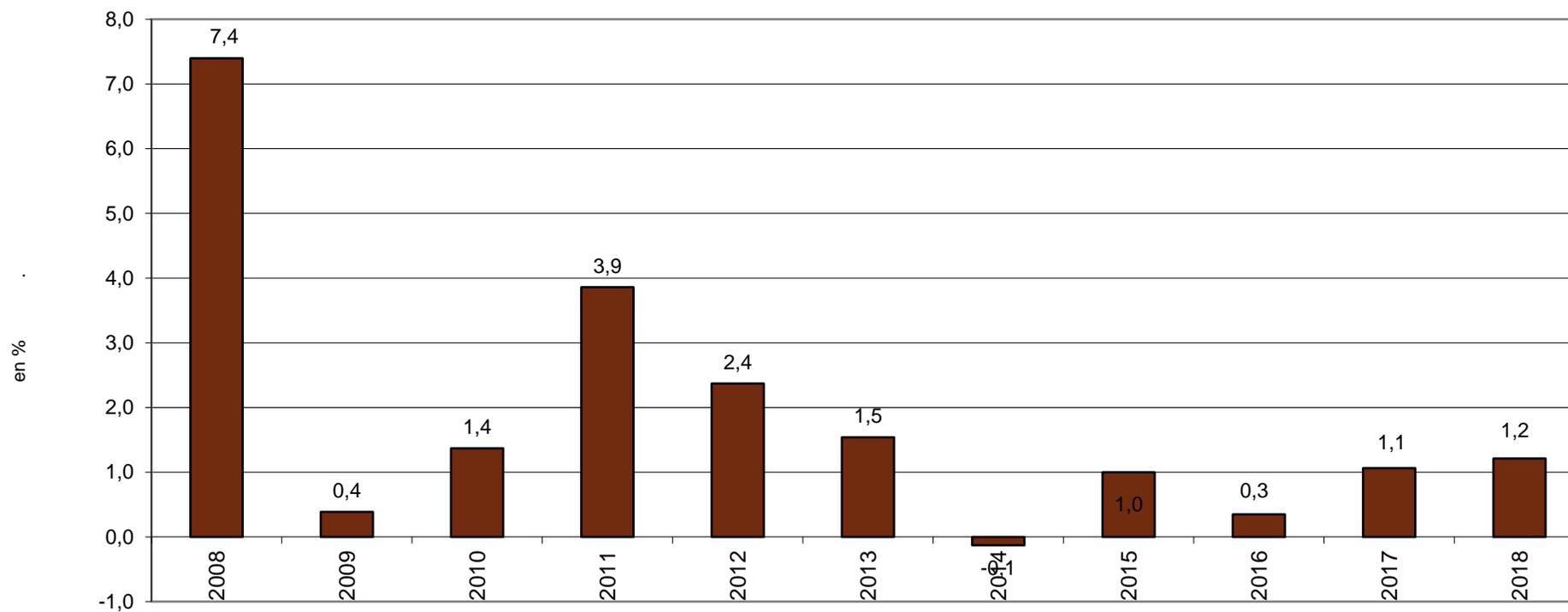
**Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation**

**Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2018**

**Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2018**

**Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA**

### Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

## Annexe 2 :Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2014

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU			BAMAKO		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.												
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>37,5</b>	<b>62,5</b>	<b>100,0</b>	<b>50,2</b>	<b>49,8</b>	<b>100,0</b>	<b>29,3</b>	<b>70,7</b>	<b>100,0</b>	<b>60,3</b>	<b>39,7</b>	<b>100,0</b>	<b>58,5</b>	<b>41,5</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>7,6</b>	<b>6,7</b>	<b>8,1</b>	<b>12,6</b>	<b>14,9</b>	<b>10,3</b>	<b>31,3</b>	<b>21,6</b>	<b>42,4</b>	<b>1,4</b>	<b>2,0</b>	<b>0,5</b>	<b>14,3</b>	<b>19,7</b>	<b>6,7</b>
<b>2016</b>	<b>99,4</b>	<b>100,0</b>	<b>99,2</b>	<b>100,7</b>	<b>103,5</b>	<b>99,0</b>	<b>102,0</b>	<b>105,2</b>	<b>100,8</b>	<b>103,0</b>	<b>105,7</b>	<b>101,4</b>	<b>99,6</b>	<b>99,7</b>	<b>99,6</b>
<b>2017</b>	<b>101,2</b>	<b>101,5</b>	<b>101,0</b>	<b>103,6</b>	<b>105,5</b>	<b>101,7</b>	<b>102,4</b>	<b>105,8</b>	<b>100,9</b>	<b>104,0</b>	<b>106,5</b>	<b>100,2</b>	<b>102,0</b>	<b>101,8</b>	<b>102,2</b>
<b>2018</b>	<b>102,0</b>	<b>103,1</b>	<b>101,4</b>	<b>105,6</b>	<b>109,1</b>	<b>102,1</b>	<b>103,0</b>	<b>106,3</b>	<b>101,7</b>	<b>104,3</b>	<b>107,7</b>	<b>99,3</b>	<b>103,9</b>	<b>104,3</b>	<b>103,4</b>
2017 Janvier	101,2	102,3	100,5	101,7	100,3	103,0	101,9	105,7	100,3	103,6	105,4	100,9	102,6	103,3	101,7
Février	101,5	102,0	101,1	101,2	100,3	102,1	102,2	105,6	100,8	102,7	104,2	100,5	101,5	101,6	101,2
Mars	101,7	102,3	101,4	102,8	102,6	102,9	102,3	104,9	101,2	103,1	104,9	100,4	101,2	99,7	103,5
Avril	101,8	101,4	102,1	103,0	103,4	102,5	102,5	107,4	100,5	103,4	105,2	100,7	100,0	99,9	100,3
Mai	101,4	101,4	101,4	104,1	105,1	103,1	102,5	107,1	100,6	104,8	105,9	103,2	101,2	100,6	102,0
Juin	101,0	101,4	100,8	103,4	106,5	100,3	102,6	107,0	100,8	104,3	107,6	99,2	103,1	103,5	102,7
Juillet	100,9	101,4	100,6	105,1	109,1	101,1	102,7	107,0	100,9	105,0	108,8	99,3	102,0	101,5	102,7
Août	100,6	101,2	100,2	104,7	108,1	101,3	102,0	105,0	100,8	105,0	108,7	99,5	99,9	97,8	102,9
Septembre	100,6	101,2	100,2	105,2	109,4	101,0	102,3	105,1	101,2	105,2	108,8	99,8	102,6	101,2	104,7
Octobre	100,8	101,2	100,5	103,8	107,0	100,7	102,2	105,3	100,9	104,4	107,7	99,3	104,4	105,5	102,8
Novembre	101,4	101,2	101,5	104,3	107,8	100,7	102,4	104,5	101,5	103,7	106,2	100,0	102,7	103,6	101,4
Décembre	101,3	101,2	101,4	104,1	106,8	101,4	102,8	105,2	101,8	103,0	104,8	100,2	102,5	103,7	100,9
2018 Janvier	101,3	101,2	101,4	103,7	105,5	101,8	102,5	104,6	101,6	102,7	105,5	98,5	104,0	106,5	100,5
Février	102,1	103,6	101,2	104,0	105,9	102,0	102,7	105,9	101,3	103,1	105,7	99,1	106,5	110,2	101,3
Mars	101,2	99,6	102,1	103,7	106,2	101,1	102,7	105,9	101,3	102,0	103,2	100,3	104,8	107,4	101,2
Avril	102,2	103,4	101,4	105,4	108,7	102,1	102,9	107,0	101,2	103,2	105,5	99,6	103,8	105,6	101,3
Mai	103,2	106,4	101,4	105,8	109,8	101,8	103,3	108,0	101,3	104,5	108,0	99,2	103,6	105,4	101,1
Juin	104,5	108,5	102,0	107,2	112,1	102,2	103,4	107,0	101,9	105,0	108,3	99,9	101,7	100,4	103,6
Juillet	104,0	107,1	102,1	108,0	114,2	101,8	103,1	106,5	101,7	104,7	108,1	99,4	103,2	102,8	103,6
Août	101,8	101,2	102,2	106,9	111,8	102,0	102,9	106,5	101,4	105,1	108,4	100,1	103,6	103,7	103,4
Septembre	101,4	99,8	102,3	107,3	111,7	102,9	103,0	106,0	101,7	105,4	108,8	100,2	103,8	103,1	104,8
Octobre	100,9	102,3	100,1	106,1	109,9	102,2	103,2	106,2	101,9	106,0	110,0	100,0	104,3	103,3	105,9
Novembre	100,8	102,3	99,9	104,5	106,7	102,4	103,2	106,0	102,1	105,0	110,4	96,7	104,5	103,2	106,3
Décembre	101,2	102,0	100,7	104,5	106,3	102,6	103,4	106,0	102,3	105,5	110,4	98,0	103,3	100,3	107,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

## Annexe 2 (suite de fin) : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2008

Périodes	NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>47,8</b>	<b>52,2</b>	<b>100,0</b>	<b>49,6</b>	<b>50,4</b>	<b>100,0</b>	<b>32,9</b>	<b>67,1</b>	<b>100,0</b>	<b>42,5</b>	<b>57,5</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>11,1</b>	<b>12,5</b>	<b>9,8</b>	<b>14,9</b>	<b>17,4</b>	<b>12,4</b>	<b>6,8</b>	<b>5,3</b>	<b>7,6</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>2016</b>	<b>101,2</b>	<b>99,2</b>	<b>102,8</b>	<b>101,0</b>	<b>105,2</b>	<b>98,7</b>	<b>102,7</b>	<b>109,2</b>	<b>100,2</b>	<b>101,3</b>	<b>103,9</b>	<b>100,1</b>
<b>2017</b>	<b>101,3</b>	<b>103,0</b>	<b>99,8</b>	<b>103,2</b>	<b>107,6</b>	<b>98,9</b>	<b>102,4</b>	<b>107,8</b>	<b>99,8</b>	<b>102,4</b>	<b>104,8</b>	<b>100,7</b>
<b>2018</b>	<b>104,1</b>	<b>102,2</b>	<b>105,8</b>	<b>103,7</b>	<b>108,2</b>	<b>99,3</b>	<b>103,4</b>	<b>108,1</b>	<b>101,1</b>	<b>103,7</b>	<b>106,1</b>	<b>101,9</b>
2017 Janvier	99,3	93,6	104,5	101,5	107,3	95,8	101,6	106,6	99,2	101,6	103,0	100,5
Février	99,8	99,3	100,3	101,3	103,4	99,2	101,5	105,1	99,7	101,5	102,6	100,7
Mars	99,2	99,4	99,1	101,6	103,5	99,7	102,2	106,8	100,0	101,7	102,5	101,1
Avril	101,1	103,0	99,3	100,9	102,9	98,9	102,8	109,4	99,7	101,8	103,6	100,4
Mai	100,8	103,6	98,3	101,6	105,7	97,5	104,1	112,6	100,0	102,3	104,7	100,5
Juin	101,7	105,8	97,9	103,1	106,8	99,5	104,7	115,1	99,6	102,8	106,1	100,4
Juillet	102,7	107,2	98,6	104,6	109,4	100,0	103,4	111,2	99,7	103,1	106,5	100,6
Août	102,3	105,9	98,9	105,2	111,3	99,1	103,0	109,5	99,9	102,6	105,3	100,5
Septembre	102,0	105,1	99,1	105,2	111,1	99,5	101,7	105,0	100,1	103,0	105,8	100,9
Octobre	103,1	104,4	102,0	105,4	111,3	99,7	100,9	103,4	99,7	103,2	106,2	100,9
Novembre	102,1	104,3	100,0	104,4	109,5	99,4	101,3	104,0	100,0	102,8	105,5	100,8
Décembre	102,0	103,9	100,1	104,0	108,8	99,2	101,9	105,0	100,3	102,8	105,3	101,0
2018 Janvier	103,3	104,3	102,3	103,2	107,6	98,8	102,1	105,4	100,4	102,9	105,4	101,1
Février	102,3	101,2	103,3	103,3	108,2	98,5	102,1	105,8	100,2	103,4	106,4	101,1
Mars	102,8	99,7	105,6	102,4	105,8	99,0	102,0	105,4	100,3	102,9	104,9	101,4
Avril	103,9	100,5	106,9	102,5	106,5	98,6	104,4	110,9	101,2	103,5	106,0	101,6
Mai	105,3	103,9	106,5	101,9	104,6	99,3	106,0	115,7	101,2	103,9	106,9	101,6
Juin	106,0	105,6	106,3	101,7	103,8	99,6	105,0	112,5	101,3	103,9	106,2	102,2
Juillet	105,0	103,9	106,0	103,0	106,4	99,6	104,3	111,3	100,9	104,1	106,9	102,0
Août	105,5	104,7	106,2	104,7	110,2	99,3	103,6	108,8	101,0	104,1	107,0	101,9
Septembre	104,6	102,4	106,7	105,8	112,0	99,7	102,3	104,3	101,4	104,1	106,4	102,4
Octobre	103,9	101,2	106,4	105,5	112,0	99,1	102,1	103,2	101,6	103,9	106,2	102,2
Novembre	103,4	100,0	106,5	105,2	110,5	100,0	103,1	106,0	101,7	103,7	105,4	102,5
Décembre	103,6	99,5	107,3	105,1	110,6	99,7	103,9	108,0	101,8	103,7	104,8	102,8

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

### Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU			BAMAKO		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.												
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>31,5</b>	<b>68,5</b>	<b>100,0</b>	<b>36,9</b>	<b>63,1</b>	<b>100,0</b>	<b>24,8</b>	<b>75,3</b>	<b>100,0</b>	<b>38,4</b>	<b>61,6</b>	<b>100,0</b>	<b>45,4</b>	<b>54,6</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>8,1</b>	<b>8,4</b>	<b>8,0</b>	<b>8,5</b>	<b>9,1</b>	<b>8,2</b>	<b>38,1</b>	<b>30,9</b>	<b>42,4</b>	<b>2,2</b>	<b>2,7</b>	<b>1,8</b>	<b>7,1</b>	<b>10,0</b>	<b>4,7</b>
<b>Glissements annuels en 2017 (en%)</b>															
Janvier	1,4	2,0	0,9	3,1	2,6	3,8	0,5	2,8	-0,6	0,9	0,5	-0,3	4,1	6,7	1,5
Février	2,7	3,7	2,1	2,1	1,7	2,6	0,6	1,6	0,1	1,0	1,3	-0,6	4,2	6,6	2,1
Mars	1,7	2,2	1,4	3,4	3,4	3,3	0,3	-1,4	0,8	1,8	3,6	-0,9	3,9	3,5	5,0
Avril	-0,7	-3,0	0,5	1,8	0,0	2,8	-0,6	-2,2	-0,2	1,9	3,2	-0,3	2,8	3,8	2,0
Mai	-1,0	-5,8	1,6	2,1	-1,6	4,3	-1,4	-5,8	0,1	2,4	2,0	1,5	1,6	1,0	2,5
Juin	-0,4	-4,3	1,7	1,0	-1,5	1,7	-0,4	-2,9	0,3	0,9	2,3	-3,0	2,1	1,2	2,7
Juillet	0,8	-0,7	1,6	3,3	2,3	2,5	0,3	1,2	-0,2	1,5	1,6	-2,0	1,5	-0,7	3,7
Août	2,6	5,6	1,1	3,3	2,0	3,0	0,8	3,3	-0,3	1,0	-0,2	-1,6	-0,6	-3,5	3,2
Septembre	4,2	8,5	2,1	4,1	4,2	2,5	1,4	4,1	0,3	1,8	1,0	-1,0	1,5	-1,9	5,3
Octobre	4,1	7,6	2,4	2,3	0,9	1,9	1,2	4,0	0,0	0,4	-0,5	-2,1	3,7	3,5	3,4
Novembre	3,3	3,1	3,4	3,7	4,4	2,0	0,9	1,3	0,7	-0,4	-1,6	-1,8	2,3	3,2	1,0
Décembre	3,0	2,0	3,5	4,7	6,0	2,8	1,2	2,9	0,5	-1,2	-3,1	-1,6	1,7	3,1	-0,0
<b>Glissements annuels en 2018 (en%)</b>															
Janvier	0,1	-1,1	0,8	2,0	5,2	-1,2	0,6	-1,1	1,3	-0,8	0,1	-2,4	1,3	3,1	-1,2
Février	0,6	1,5	0,1	2,8	5,6	-0,0	0,5	0,3	0,5	0,4	1,4	-1,4	5,0	8,5	0,0
Mars	-0,5	-2,6	0,7	0,9	3,4	-1,7	0,3	0,9	0,1	-1,0	-1,6	-0,1	3,5	7,8	-2,2
Avril	0,4	2,0	-0,6	2,4	5,1	-0,4	0,4	-0,3	0,8	-0,2	0,3	-1,1	3,7	5,7	1,0
Mai	1,8	4,9	-0,1	1,6	4,4	-1,3	0,7	0,8	0,7	-0,3	1,9	-3,8	2,4	4,8	-0,9
Juin	3,4	7,1	1,2	3,6	5,2	1,9	0,7	0,0	1,1	0,7	0,6	0,8	-1,4	-3,0	0,9
Juillet	3,0	5,6	1,5	2,8	4,7	0,7	0,4	-0,5	0,8	-0,4	-0,6	0,1	1,2	1,4	0,9
Août	1,2	-0,0	2,0	2,1	3,5	0,7	0,8	1,4	0,6	0,1	-0,3	0,6	3,6	6,0	0,5
Septembre	0,7	-1,4	2,1	2,0	2,1	1,8	0,7	0,9	0,5	0,2	0,0	0,4	1,2	1,9	0,1
Octobre	0,2	1,0	-0,4	2,1	2,7	1,5	0,9	0,8	0,9	1,6	2,1	0,8	-0,1	-2,1	2,9
Novembre	-0,6	1,1	-1,6	0,2	-1,1	1,6	0,8	1,4	0,6	1,2	4,0	-3,3	1,8	-0,4	4,9
Décembre	-0,1	0,8	-0,7	0,3	-0,5	1,2	0,6	0,8	0,5	2,4	5,3	-2,2	0,8	-3,2	6,6
<b>Moyenne annuelle</b>															
<b>Année 2012</b>	<b>6,7</b>	<b>4,7</b>	<b>7,8</b>	<b>3,8</b>	<b>5,4</b>	<b>2,8</b>	<b>1,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>2,1</b>	<b>3,0</b>	<b>1,6</b>	<b>5,3</b>	<b>8,0</b>	<b>2,8</b>
<b>Année 2013</b>	<b>1,0</b>	<b>2,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,4</b>	<b>1,1</b>	<b>2,6</b>	<b>1,9</b>	<b>2,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,7</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,6</b>	<b>-3,3</b>	<b>2,0</b>
<b>Année 2014</b>	<b>-1,1</b>	<b>-0,8</b>	<b>-1,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>-3,2</b>	<b>1,8</b>	<b>0,5</b>	<b>-2,1</b>	<b>1,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>-1,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,9</b>
<b>Année 2015</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>2,5</b>	<b>-0,0</b>	<b>1,2</b>	<b>2,0</b>	<b>0,9</b>	<b>1,5</b>	<b>3,1</b>	<b>0,4</b>	<b>1,4</b>	<b>3,0</b>	<b>-0,0</b>
<b>Année 2016</b>	<b>-0,8</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,7</b>	<b>3,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,5</b>	<b>2,4</b>	<b>0,9</b>	<b>-1,8</b>	<b>-3,3</b>	<b>-0,5</b>
<b>Année 2017</b>	<b>1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>1,8</b>	<b>2,9</b>	<b>2,0</b>	<b>2,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>	<b>0,8</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,4</b>	<b>2,1</b>	<b>2,7</b>
<b>Année 2018</b>	<b>0,8</b>	<b>1,6</b>	<b>0,4</b>	<b>1,9</b>	<b>3,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>1,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,1</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

**Annexe 3 (suite et fin) : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)**

Périodes	NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
<b>Pondérations par fonction</b>	<b>100,0</b>	<b>39,8</b>	<b>60,2</b>	<b>100,0</b>	<b>32,9</b>	<b>67,1</b>	<b>100,0</b>	<b>28,7</b>	<b>71,3</b>	<b>100,0</b>	<b>31,0</b>	<b>69,0</b>
<b>Pondérations par pays en %</b>	<b>6,0</b>	<b>7,9</b>	<b>4,8</b>	<b>19,6</b>	<b>21,2</b>	<b>18,9</b>	<b>10,3</b>	<b>9,8</b>	<b>10,5</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	
<b>Glissements annuels en 2017 (en%)</b>												
Janvier	-2,1	-6,2	1,8	1,0	4,5	-3,6	-1,5	-3,0	-1,4	0,7	1,0	0,1
Février	0,5	4,2	-2,3	1,1	1,0	0,2	-1,0	-3,0	-0,5	0,9	1,1	0,5
Mars	0,0	4,5	-3,4	2,1	2,6	0,9	0,3	0,3	-0,1	1,1	0,5	1,1
Avril	2,0	8,7	-3,4	2,0	2,9	0,6	-0,2	-1,2	-0,5	0,3	-0,4	0,3
Mai	-0,2	4,9	-4,5	3,1	6,7	-0,8	-0,5	-3,6	-0,1	0,0	-2,1	0,5
Juin	-1,0	3,3	-4,9	3,9	6,2	0,9	-0,2	-2,1	-0,4	0,6	-0,7	0,4
Juillet	0,1	5,1	-4,3	4,5	6,6	1,1	-1,3	-5,5	-0,3	1,2	1,1	0,4
Août	-0,3	3,7	-3,9	3,3	3,5	0,4	1,7	3,6	0,3	1,4	2,0	0,4
Septembre	-0,8	2,5	-3,7	2,0	-0,3	0,6	0,8	1,3	0,3	1,8	2,2	0,9
Octobre	0,8	2,7	-0,8	1,8	-1,3	0,9	0,6	2,0	-0,2	1,9	2,5	0,9
Novembre	1,0	5,2	-2,6	1,7	-0,8	0,8	-0,5	-2,1	-0,1	1,5	1,4	0,8
Décembre	1,7	6,6	-2,3	0,5	-2,9	0,4	-0,7	-1,1	-0,9	1,3	1,5	0,6
<b>Glissements annuels en 2018 (en%)</b>												
Janvier	4,0	11,4	-2,0	1,7	0,3	3,2	0,4	-1,1	1,2	1,3	2,4	0,6
Février	2,5	1,8	3,0	2,0	4,7	-0,7	0,6	0,7	0,5	1,9	3,7	0,4
Mars	3,6	0,3	6,5	0,8	2,3	-0,7	-0,2	-1,3	0,3	1,2	2,3	0,3
Avril	2,8	-2,4	7,7	1,6	3,5	-0,4	1,5	1,4	1,5	1,6	2,3	1,1
Mai	4,4	0,3	8,3	0,3	-1,1	1,8	1,8	2,8	1,2	1,5	2,1	1,1
Juin	4,3	-0,2	8,6	-1,3	-2,7	0,1	0,3	-2,2	1,7	1,0	0,1	1,8
Juillet	2,3	-3,0	7,6	-1,6	-2,8	-0,3	0,8	0,1	1,2	0,9	0,3	1,4
Août	3,2	-1,1	7,4	-0,4	-1,0	0,1	0,5	-0,6	1,2	1,5	1,6	1,4
Septembre	2,6	-2,6	7,7	0,6	0,9	0,2	0,6	-0,7	1,3	1,1	0,6	1,5
Octobre	0,7	-3,0	4,2	0,1	0,7	-0,5	1,2	-0,3	1,9	0,8	0,0	1,3
Novembre	1,3	-4,1	6,5	0,8	0,9	0,6	1,8	1,9	1,7	0,9	-0,0	1,6
Décembre	1,6	-4,3	7,2	1,1	1,7	0,5	2,0	2,9	1,5	0,8	-0,4	1,8
<b>Moyenne annuelle</b>												
<b>Année 2012</b>	<b>0,5</b>	<b>3,2</b>	<b>-1,7</b>	<b>1,4</b>	<b>2,5</b>	<b>0,9</b>	<b>2,6</b>	<b>3,6</b>	<b>2,3</b>	<b>2,4</b>	<b>2,7</b>	<b>2,2</b>
<b>Année 2013</b>	<b>2,3</b>	<b>4,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,4</b>	<b>1,8</b>	<b>0,4</b>	<b>2,3</b>	<b>1,5</b>	<b>1,1</b>	<b>1,7</b>
<b>Année 2014</b>	<b>-0,9</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,6</b>	<b>-1,1</b>	<b>-1,9</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,2</b>	<b>-4,4</b>	<b>2,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>-2,0</b>	<b>0,8</b>
<b>Année 2015</b>	<b>1,0</b>	<b>0,5</b>	<b>1,5</b>	<b>0,1</b>	<b>1,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>1,8</b>	<b>5,9</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>2,2</b>	<b>0,4</b>
<b>Année 2016</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>3,3</b>	<b>-0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>3,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>1,6</b>	<b>-0,3</b>
<b>Année 2017</b>	<b>0,1</b>	<b>3,7</b>	<b>-2,9</b>	<b>2,2</b>	<b>2,3</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,8</b>	<b>0,6</b>
<b>Année 2018</b>	<b>2,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>6,0</b>	<b>0,5</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,9</b>	<b>0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

#### Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2018

(en points de pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	0,5	1,7	0,2	0,5	1,4	-0,3	0,4	0,1	<b>0,5</b>
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,0	0,4	-0,0	-0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	<b>0,1</b>
Habillement	0,1	0,0	0,0	-0,1	0,3	0,3	0,0	-0,1	<b>0,1</b>
Logement	-0,1	-0,5	0,3	0,1	-0,4	1,1	0,1	0,0	<b>0,1</b>
Ameublement	0,1	0,1	0,0	-0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	<b>0,1</b>
Santé	-0,0	0,0	-0,0	-0,1	0,3	0,0	0,0	0,1	<b>-0,0</b>
Transport	0,0	0,1	0,0	-0,0	0,4	0,6	0,0	0,1	<b>0,2</b>
Communication	0,2	0,0	0,0	-0,0	-0,4	0,7	-0,2	0,1	<b>0,0</b>
Loisirs et culture	0,0	-0,0	-0,0	0,0	0,1	-0,0	0,1	-0,0	<b>0,0</b>
Enseignement	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	<b>0,0</b>
Restaurants et Hôtels	-0,1	0,1	0,1	-0,0	-0,0	-0,1	-0,0	0,6	<b>0,1</b>
Autres biens	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	-0,1	<b>-0,0</b>
<b>Ensemble</b>	<b>0,8</b>	<b>1,9</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>2,8</b>	<b>0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>1,2</b>
Composantes hors alimentation	0,4	0,2	0,4	-0,2	0,5	3,0	0,0	0,8	<b>0,7</b>
Composantes hors transport	0,8	1,8	0,6	0,3	1,6	2,2	0,4	0,8	<b>1,0</b>
Composantes hors alimentation et transport	0,3	0,1	0,4	-0,2	0,1	2,5	-0,0	0,7	<b>0,4</b>

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

## Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2018

(en pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	1,6	3,3	0,5	1,1	2,5	-0,7	0,6	0,3	1,2
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	2,0	11,6	-0,4	-0,1	1,1	3,5	3,5	0,6	4,3
Habillement	2,4	0,4	0,1	-1,3	4,9	4,3	0,2	-1,8	1,1
Logement	-1,3	-5,6	2,1	3,2	-3,7	15,7	0,5	-0,6	0,7
Ameublement	4,3	1,2	1,2	-0,2	4,6	2,7	1,0	0,7	1,9
Santé	-0,4	0,0	-0,1	-1,7	11,3	0,5	0,5	3,7	1,4
Transport	0,2	1,5	0,2	0,0	4,3	6,3	0,1	1,5	1,7
Communication	4,8	0,1	0,6	-0,0	-8,1	21,2	-5,6	1,3	0,6
Loisirs et culture	0,6	-1,1	-0,3	1,8	3,6	-1,9	1,3	-1,0	0,2
Enseignement	0,4	1,4	0,9	-4,5	3,1	0,8	1,0	3,9	1,0
Restaurants et Hôtels	-1,0	1,4	0,7	-0,6	-0,6	-1,0	-0,5	4,1	0,8
Autres biens	1,1	0,5	0,3	1,3	1,2	10,0	0,5	0,6	1,3
<b>Ensemble</b>	<b>0,8</b>	<b>1,9</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>2,8</b>	<b>0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>1,2</b>
Composantes hors alimentation	0,3	0,3	0,3	-0,0	0,6	2,9	0,1	0,6	0,6
Composantes hors transport	0,5	1,0	0,3	0,4	0,9	1,3	0,2	0,4	0,6
Composantes hors alimentation et transport	0,3	0,4	0,4	0,2	0,3	2,9	0,1	0,6	0,6

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

## Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA - Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux (hors produits frais et énergie)

*glissements annuels en pourcentage*

	Inflation sous-jacente								
	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
janv-17	-0,8	4,3	-1,0	1,9	0,7	2,9	1,9	1,1	0,7
févr-17	0,2	3,4	0,4	1,3	2,1	3,0	2,1	1,1	1,3
mars-17	-1,0	3,8	0,3	1,4	3,1	1,8	2,2	0,6	1,2
avr-17	-1,3	3,2	-0,8	1,7	1,8	2,3	2,6	0,3	0,7
mai-17	-1,5	3,4	-1,1	3,1	1,7	2,1	2,4	0,2	0,6
juin-17	-1,5	1,9	-1,5	0,5	0,5	2,8	2,6	0,1	0,2
juil-17	-3,7	2,5	-1,5	0,5	2,7	2,4	2,1	-0,2	0,1
août-17	-0,2	1,1	-1,1	0,7	1,8	2,9	1,8	0,7	0,4
sept-17	-6,3	1,8	0,5	0,6	3,2	2,6	1,9	0,4	0,8
oct-17	0,0	1,4	0,3	0,6	2,6	4,2	2,1	0,2	1,2
nov-17	0,8	1,3	0,6	0,0	3,0	4,4	2,1	0,1	1,3
déc-17	0,6	2,2	0,0	-0,4	2,9	4,4	1,9	0,1	1,2
janv-18	1,1	-1,5	1,2	-1,1	3,5	-1,3	0,0	0,6	0,6
févr-18	1,3	-1,0	0,6	-0,6	3,5	-1,8	-0,4	0,5	0,4
mars-18	-0,5	-1,2	0,2	-1,5	3,1	-0,7	-0,6	0,8	0,1
avr-18	-0,2	-0,7	1,4	-1,1	2,8	0,8	-0,7	2,1	0,8
mai-18	1,2	-0,9	0,7	-0,9	1,1	0,5	-0,3	2,7	0,5
juin-18	4,1	1,3	1,3	0,4	3,0	0,3	-0,8	2,2	1,3
juil-18	4,7	1,0	1,9	-0,3	2,0	-0,8	-0,1	1,9	1,4
août-18	0,0	1,6	1,3	-0,2	2,7	-0,5	0,3	1,6	1,0
sept-18	7,5	1,4	0,2	0,0	0,9	-0,7	0,0	1,5	0,9
oct-18	-0,7	1,4	0,5	0,4	3,8	-2,2	0,1	1,8	0,6
nov-18	-1,6	1,7	0,1	0,6	5,5	-2,4	0,3	1,5	0,7
déc-18	-0,3	1,2	0,6	1,3	3,7	-1,7	0,3	1,6	0,8
Moyenne									
2014	-1,3	1,0	0,9	-2,0	1,9	-0,7	-0,5	0,8	0,4
2015	0,5	0,3	1,3	0,9	0,7	1,7	0,1	0,7	0,8
2016	0,6	0,0	0,4	2,0	-2,6	0,8	0,4	1,4	0,3
2017	-1,2	2,5	-0,4	1,0	2,2	3,0	2,2	0,4	0,8
2018	1,4	0,4	0,8	-0,3	3,0	-0,9	-0,2	1,6	0,8

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga  
BP 3108 - Dakar - Sénégal  
[www.bceao.int](http://www.bceao.int)